

Campagne agricole millésimée 2020 ⁽¹⁾ : de bonnes à très bonnes conditions de culture pour les deux-tiers des blés et les trois-quarts des orges en Île-de-France

Selon Céré'Obs, à la mi-mai 2020, les deux-tiers des blés et les trois-quarts des orges se développent dans des conditions qualifiées de bonnes à très bonnes en Île-de-France, avec un bon potentiel de rendement ⁽²⁾. Les stades de développement sont en avance par rapport à l'an dernier.

À l'automne 2019, les semis de céréales d'hiver ont été réalisés dans des conditions climatiques chaudes et très humides, avec plus d'une semaine de retard par rapport à la moyenne quinquennale 2015-2019 (8 jours pour le blé tendre et 9 jours pour l'orge d'hiver) en raison de l'excès de précipitations. En octobre, novembre et décembre, les pluies mensuelles étaient supérieures aux normales saisonnières de respectivement + 25 %, + 70 % et + 40 %. Les levées se sont également déroulées avec retard (7 jours pour le blé tendre et 4 pour l'orge d'hiver). Il est à noter le caractère atypique de cette campagne pour les semis de blé tendre qui, parfois, se sont prolongés jusqu'en janvier en raison du retard pris pour récolter certaines parcelles de maïs et de betteraves. Les stades de développement du blé tendre sont, de ce fait, très hétérogènes.

Avec un hiver 2019/2020 exceptionnellement doux et excessivement arrosé, le blé tendre et l'orge d'hiver ont rattrapé leur retard. Par rapport à la moyenne sur les cinq dernières années, ils présentaient respectivement 2 jours et 4 jours d'avance au stade 2 nœuds. Début mai, les conditions de culture sont qualifiées de bonnes à très bonnes pour 65 % des parcelles de céréales d'hiver dans leur globalité.

Au printemps 2020, la mise en place des cultures a été difficile en raison d'une part, de la structure dégradée des sols (excès d'eau en automne et en hiver) et d'autre part, de la pluviométrie excessive de février (+ 130 % par rapport à la normale saisonnière). Les dates de semis d'orge de printemps et de maïs sont toutefois conformes aux moyennes quinquennales. La douceur exceptionnelle des températures d'avril a favorisé la croissance des plantes et l'orge de printemps a atteint le stade épi 1 cm avec 10 jours d'avance, malgré le manque de précipitations. Début mai, les conditions de culture sont qualifiées de bonnes à très bonnes pour 75 % des parcelles d'orge de printemps et 93 % des parcelles de maïs-grain.

Le retard ou l'avance des cultures, tout comme les conditions de cultures début mai, ne permettent toutefois pas d'anticiper la qualité ni la quantité des récoltes. L'ensoleillement, les précipitations et les températures de mai et juin seront en effet déterminants, après le fort déficit hydrique du mois d'avril.

Cette campagne agricole 2019/2020 connaît par ailleurs une forte pression pucerons, apparue dès l'automne à la faveur d'un temps ensoleillé et doux. Les températures clémentes du printemps contribuent de surcroît à maintenir leur pullulation et le risque de transmission de viroses comme la JNO ⁽³⁾, occasionnant des pertes de rendement plus ou moins importantes, reste présent. (cf. p.2 situation des cultures début mai).

Des conditions qualifiées de bonnes à très bonnes pour les deux-tiers des blés et les trois-quarts des orges en Île-de-France en 2020

en % des surfaces ensemencées (situation au 11 mai 2020)

Céréales	Conditions de culture				
	très mauvaises	mauvaises	assez bonnes	bonnes	très bonnes
Blé tendre	0%	17%	19%	59%	5%
Orge d'hiver	0%	4%	18%	78%	0%
Orge de printemps	0%	7%	18%	72%	3%
Maïs-grain	0%	0%	7%	80%	13%

Source : FranceAgriMer - Céré'Obs

Des stades de développement en avance par rapport à l'an dernier en Île-de-France en 2020

en % des surfaces ensemencées (situation au 11 mai 2020)

Céréales	Stades de développement	11 mai 2020	11 mai 2019
Blé tendre	épiaison	78%	1%
Orge d'hiver	épiaison	100%	80%
Orge de printemps	2 nœuds	65%	91%
	épiaison	17%	2%
Maïs-grain	levée	99%	97%
	6/8 feuilles visibles	1%	0%

Source : FranceAgriMer - Céré'Obs

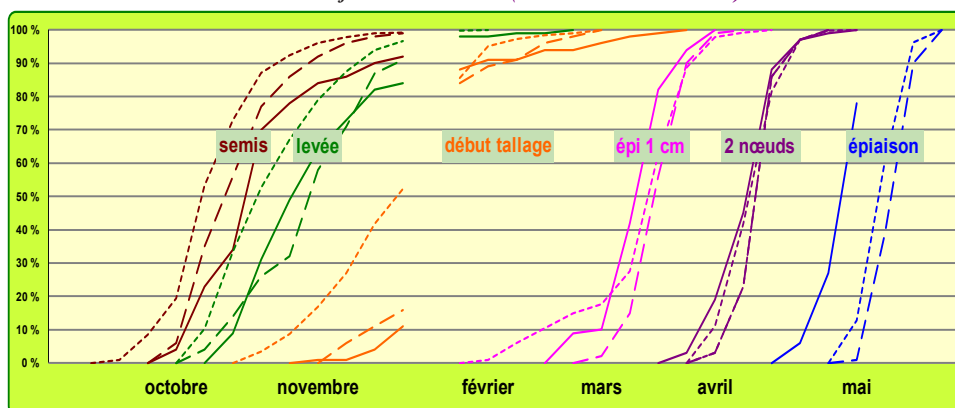
⁽¹⁾ Pour la campagne agricole millésimée 2020, le cycle de production se déroule de septembre 2019 à décembre 2020 et le cycle de commercialisation de juillet 2020 à juin 2021.

⁽²⁾ L'indicateur de potentiel de rendement de Céré'Obs est la somme des classes bonnes et très bonnes. En l'occurrence, il présume un rendement au moins égal à la moyenne décennale sur 64 % des surfaces de blé tendre, 78 % des surfaces d'orge d'hiver, 75 % des surfaces d'orge de printemps et 93 % des surfaces de maïs-grain.

⁽³⁾ Jaunisse nanisante de l'orge

Évolution des stades de développement du blé tendre en Île-de-France en 2020

en % des surfaces ensemencées (situation au 11 mai 2020)



2020 ——— 2019 - - - - moyenne quinq. - - - - -

Source : FranceAgriMer - Céré'Obs



(*) Programme Céré'Obs

Céré'Obs est un outil, mis en place par FranceAgriMer, de suivi hebdomadaire de l'évolution des stades de développement et des conditions de cultures céréalières, du semis à la récolte. Sur la base d'observations réalisées par des techniciens sur le terrain, les céréales sont "notées" et chaque semaine, une synthèse régionale est publiée sur le site de Céré'Obs.

En Île-de-France, quatre céréales sont concernées : le blé tendre, l'orge d'hiver, l'orge de printemps et le maïs. L'Île-de-France a été intégrée dans ce dispositif en 2012. La récolte francilienne est donc suivie en 2020 pour la neuvième année consécutive.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs :
<https://cereobs.franceagrimer.fr>

Productions Grandes cultures

Situation des cultures début mai

Ce printemps reste marqué par une avance de la végétation (les premiers blés commencent à épier) et la présence des pucerons. En l'absence d'hiver, ceux-ci se sont en effet maintenus sur certaines parcelles de céréales, avec notamment quelques situations de JNO* sur orge. On en a retrouvé également sur des orges de printemps, puis sur d'autres espèces (jeunes pois, betteraves, etc.). Cette présence précoce et massive tout à fait inhabituelle suscite des inquiétudes.

Du côté des maladies, le temps sec d'une bonne partie d'avril a limité leur développement, notamment pour la septoriose sur blés.

* jaunisse nanisante de l'orge

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/BSV-annee-en-cours>

Céré'Obs

En Île-de-France, au 11 mai, le stade épiaison est atteint pour 78 % des surfaces de blé tendre et 100 % des surfaces d'orge d'hiver (contre respectivement 1 % et 80 % l'an dernier à la même date).

Concernant les orges de printemps, 65 % des parcelles ont atteint le stade 2 noeuds et 17 % le stade épiaison (contre respectivement 91 % et 2 % l'an dernier).

99 % du maïs est levé (contre 97 % l'an dernier).

64 % des surfaces de blé tendre, 78 % des surfaces d'orge d'hiver, 75 % des surfaces d'orge de printemps et 93 % des surfaces de maïs-grain connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes*.

* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/cereobs-sp/#/> (Région : Île-de-France, Résultats : rapport Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Hausse du cours du blé tendre meunier

Le cours du blé tendre meunier rendu Rouen est de 192 €/t en moyenne mensuelle contre 182 €/t en mars 2020. Il est supérieur de 6 % à celui de l'an dernier à la même date.

Le cours du blé tendre meunier augmente en raison d'une bonne demande internationale, notamment des pays structurellement importateurs (Egypte, Algérie, Maroc, Afrique de l'Ouest, Chine). De surcroît, les restrictions de déplacement engendrées par la pandémie Covid-19 dans différents pays et les inquiétudes météorologiques dans diverses régions du globe (sécheresse en Europe spécialement) contribuent au soutien des cours en impactant la disponibilité en matières premières. La vente à l'export des blés français est dynamique en raison de la compétitivité de ses prix, notamment par rapport à ceux de la mer Noire.

Sur le marché intérieur, les volumes échangés sont très limités en raison d'une faible activité des meuniers. Les secteurs du pain, de la viennoiserie, de la pâtisserie, et surtout le rayon traiteur reculent sous l'effet des impacts du confinement.

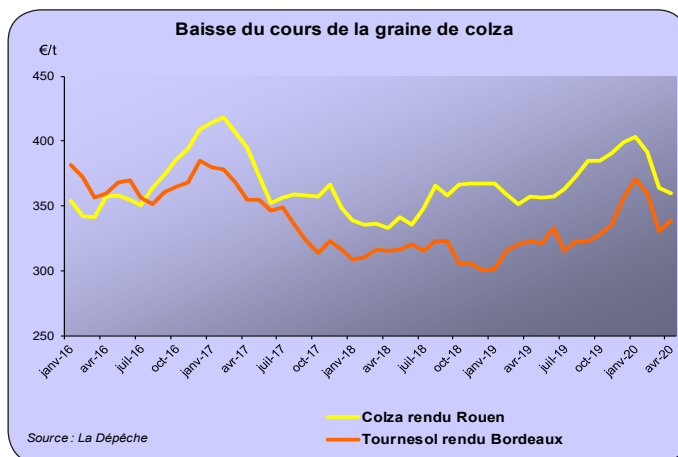
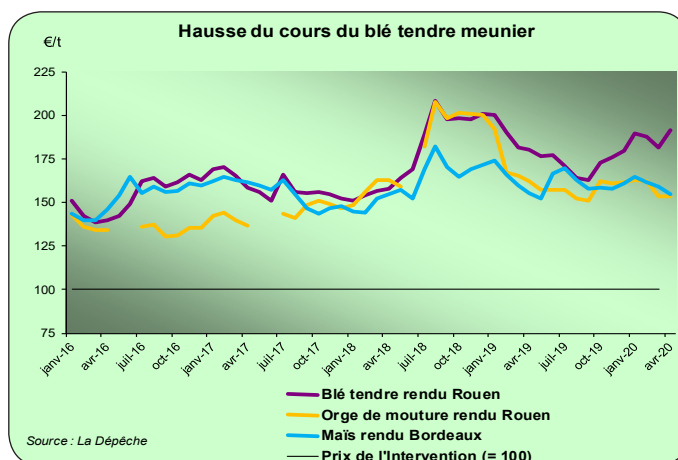
Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 154 €/t en moyenne mensuelle en avril 2020 contre 153 €/t en mars 2020. Il se situe 7 % au-dessous du cours d'avril 2019. Le marché est à l'arrêt en raison du recul de la demande. La chute de la consommation de la bière liée à la fermeture des bars/restaurants et à l'annulation des grands événements pèse sur les prix.

Le cours du maïs rendu Bordeaux est de 155 €/t en moyenne mensuelle en avril 2020 contre 159 €/t en mars 2020 et se place très légèrement (- 1 %) au-dessous de celui d'avril 2019. Le maïs est moins compétitif à l'export face aux origines ukrainiennes. Mais, sur le marché intérieur, il intéresse toujours les fabricants d'aliments pour le bétail (FAB) grâce à des prix très proches de ceux de l'orge et nettement plus avantageux que ceux du blé.

Baisse du cours du colza

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen s'élève à 360 €/t en avril 2020 contre 364 €/t le mois précédent. Il se situe très légèrement (+ 1 %) au-dessus du cours de l'an dernier à la même date. La réduction de la demande mondiale des graines de colza et la baisse de l'offre pèsent sur les prix, dans un contexte de pétrole très bas.

A 338 €/t en avril 2020, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux gagne 8 €/t en un mois. Il est supérieur de 5 % à celui de l'an dernier à la même date. L'offre limitée n'arrive pas à satisfaire la demande, même modeste.



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. avril-20 / avril-19 (%)
	mars-20 €/t	avr-20 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	182	192	+ 6
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	171	181	+ 7
Orge de mouture rendu Rouen	153	154	- 5
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	145	144	- 7
Maïs rendu Bordeaux	159	155	- 1
Colza rendu Rouen	364	360	+ 1
Tournesol rendu Bordeaux	330	338	+ 5

Source : La Dépêche
* cotations base juillet de la récolte n.
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2019)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Mars 2020	Évolution par rapport à mars 2019 (%)	Cumul de collecte	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	237 190	+ 31	2 746 880	+ 23
dont blé tendre	196 450	+ 26	1 654 915	+ 19
dont orge	28 145	+ 127	741 545	+ 35
dont maïs	9 650	+ 9	305 880	+ 16
TOTAL OLÉAGINEUX	4 340	- 59	153 415	- 36
dont colza	4 155	- 61	143 515	- 39
dont tournesol	185	+ 106	9 900	+ 125
TOTAL PROTÉAGINEUX	1 875	+ 75	46 870	+ 38
dont pois	1 455	+ 89	37 060	+ 41
dont féveroles	420	+ 40	9 810	+ 28

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En mars, la collecte régionale mensuelle est supérieure à celle de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement + 31 % et + 75 %) mais inférieure pour les oléagineux (- 59 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2019, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2019, sont supérieures à celles de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement + 23 % et + 38 %) mais inférieures pour les oléagineux (- 36 %) - ce dernier point s'expliquant par la très mauvaise récolte 2019 de colza. La part de la production déjà collectée s'élève à 90 % pour les céréales, 93 % pour les oléagineux et 95 % pour les protéagineux (respectivement 88 %, 91 % et 95 % l'an dernier à la même date).

Météo d'avril : chaleur et sécheresse

Stations	Températures en avril 2020 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en avril 2020 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	15,8	+ 4,4	20,6	- 31,2
Melun (77)	14,0	+ 3,9	30,9	- 22,8
Trappes (78)	13,8	+ 3,7	22,8	- 32,1
Le Bourget (93)	14,4	+ 3,9	12,7	- 37,1
Orly (94)	14,9	+ 4,3	6,8	- 42,6
Roissy (95)	14,4	+ 3,9	14,7	- 37,3
Pontoise (95)	13,0	+ 3,3	29,1	- 18,1
Moyenne Île-de-France	14,3	+ 3,9	19,7	- 31,6

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 14,3 ° en avril, la moyenne mensuelle des températures en Île-de-France affiche une valeur largement supérieure à la normale saisonnière (+ 3,9 °C), après un mois de mars dans la norme. Les températures maximale et minimale enregistrées sont respectivement de 27,1 °C (Paris, 9 avril) et de - 2,2 °C (Pontoise, 1^{er} avril). Les précipitations sont fortement déficitaires en avril (- 60 % par rapport aux normales saisonnières) mais le cumul des précipitations depuis septembre dépasse de 14 % la moyenne trentenaire. Le niveau des nappes souterraines ne s'écarte pas significativement des moyennes saisonnières.

Prix des moyens de production : baisse du prix de l'énergie de 14 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Janv.	Févr.	Mars	Variation en % sur		
		2020	2020	2020	1 mois	3 mois	1 an
Indice général national	100,0	103,5	103,3	102,4	- 0,9	- 1,1	- 1,9
Biens et services de consommation courante	76,0	101,8	101,4	100,1	- 1,3	- 1,8	- 3,0
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	119,0	113,2	100,4	- 11,3	- 16,1	- 13,9
Semences et plants	5,6	97,5	97,4	97,9	+ 0,5	+ 0,5	+ 0,5
Engrais et amendements	10,7	90,1	90,0	89,9	- 0,1	- 1,0	- 6,5
Produits de protection des cultures	8,4	91,8	92,3	93,5	+ 1,3	+ 1,2	- 3,0
Aliments des animaux	21,4	99,4	100,0	100,7	+ 0,7	+ 1,5	- 1,6
Entretien et réparation	8,8	109,6	109,9	110,0	+ 0,1	+ 1,1	+ 2,5

Sources : INSEE, Agreste

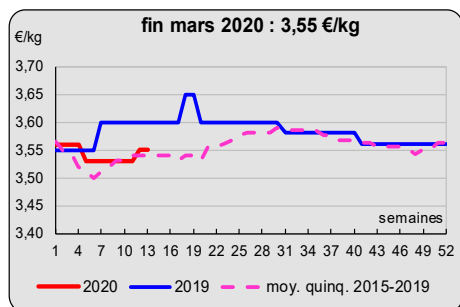
En mars, le prix d'achat des moyens de production agricole diminue (- 0,9 %) et se situe en-dessous du niveau de mars 2019 (- 1,9 %). Le prix de l'énergie chute en mars (- 11,3 %) et enregistre une baisse de 13,9 % sur un an. Le prix des engrais se stabilise en mars et affiche une baisse de 6,5 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux augmente légèrement en février (+ 0,7 %) mais marque un repli de 1,6 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures augmente de 1,3 % sur un mois mais affiche une baisse de 3 % sur un an.

Productions animales

Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin mars 2020 à 3,55 €/kg, soit 5 centimes de moins que l'an dernier (- 1,4 %). Le cours a augmenté sur la seconde quinzaine du mois en raison de la demande accrue (achats de sécurité des consommateurs dans les GMS), en lien avec la pandémie de coronavirus. Pas de cotation en avril.

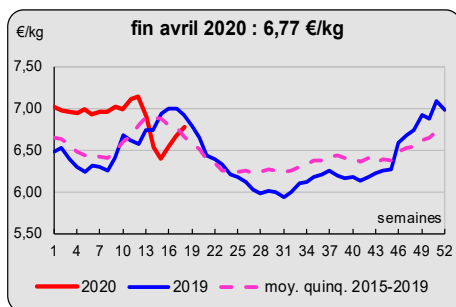
Cotation de la vache R



Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin avril 2020 à 6,77 €/kg, soit 14 centimes de moins que l'an dernier (- 2 %). Le confinement a perturbé la filière ovine et le cours a perdu 51 centimes en quinze jours. Toutefois, la demande active pour Pâques a permis un rebond. Au final, le cours perd 13 centimes en un mois.

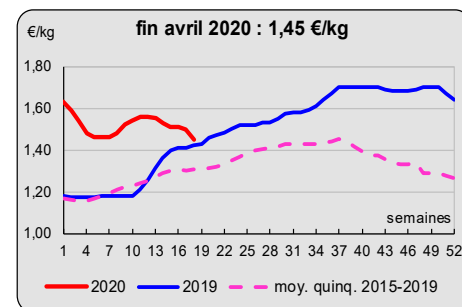
Cotation de l'agneau R3



Source : Commission régionale de cotation de Paris

Le prix du porc charcutier s'établit fin avril 2020 à 1,45 €/kg, soit 3 centimes de plus que l'an dernier (+ 2,1 %). Le cours a diminué de 10 centimes en avril en raison de l'accumulation de conditions défavorables (succession de jours fériés, pandémie du Covid-19 et forte concurrence américaine sur le marché chinois).

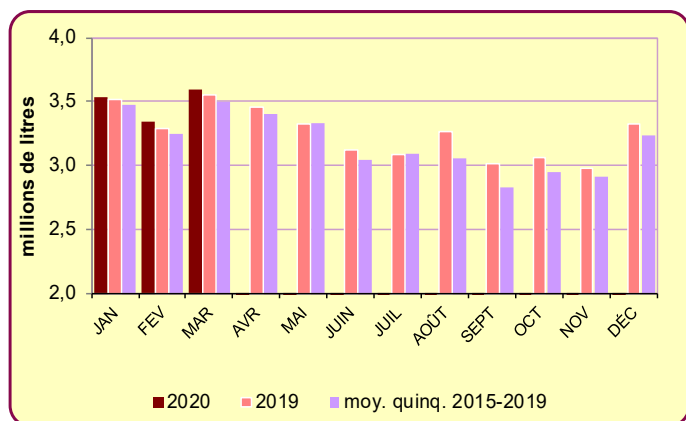
Cotation du porc charcutier



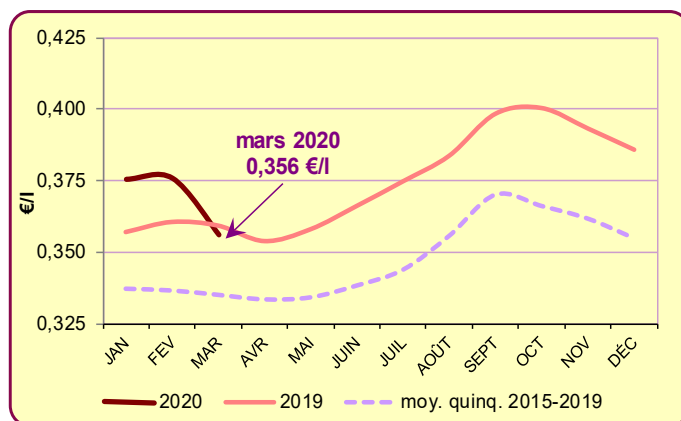
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France : légère hausse des livraisons à l'industrie laitière sur trois mois (+ 117 800 litres par rapport à 2019, + 255 700 litres par rapport à la moyenne quinquennale 2015-2019)

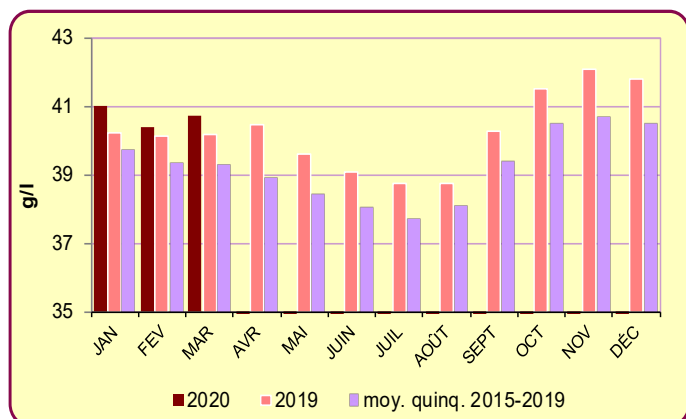
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



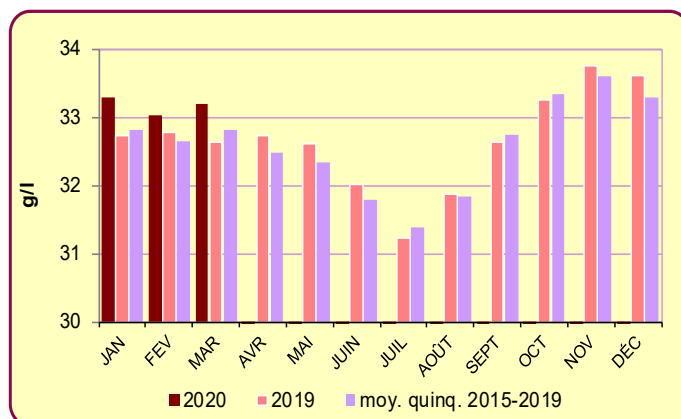
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France

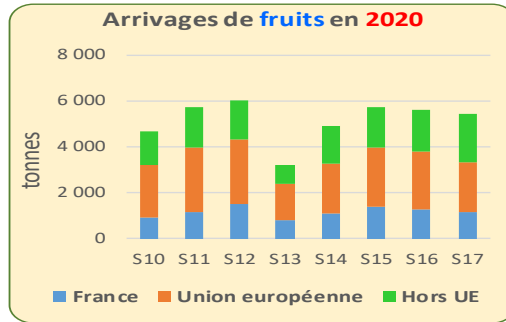
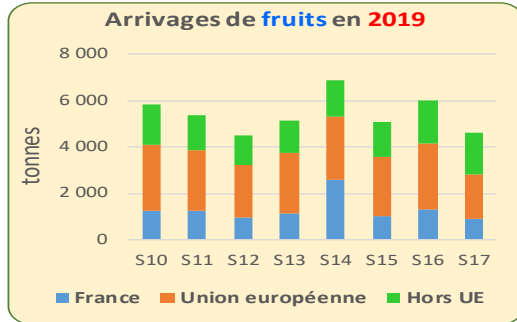
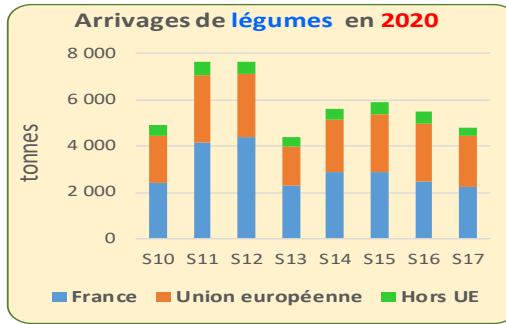
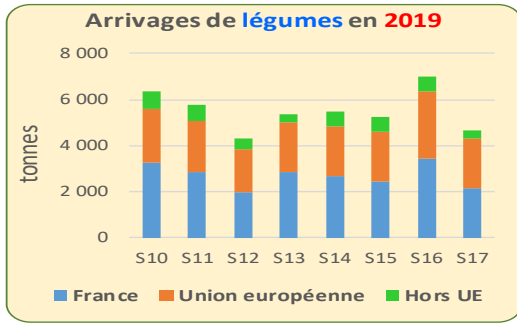


Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 05/05/20)

Actualités du centre RNM de Rungis

Arrivages de fruits et légumes sur le MIN de Rungis - selon l'origine des produits

Données des semaines 10 à 17 (du 2 mars au 26 avril 2020) - Comparaison avec 2019 -



Les données des arrivages hebdomadaires de fruits et légumes en mars et avril 2020 éclairent l'impact du "confinement COVID-19" sur l'activité du MIN de Rungis, notamment en comparaison avec l'année 2019. En semaine 12, la première du confinement, les arrivages sont restés à des niveaux élevés, faute pour les grossistes d'avoir pu anticiper des décisions extrêmement soudaines. Il en a résulté des baisses de prix importantes décrites dans notre note d'avril. Les grossistes ont ajusté leurs commandes pour la semaine 13 marquée par des arrivages très réduits. Un redressement est ensuite observé, grâce au report des achats des consommateurs franciliens sur le commerce de proximité et les détaillants indépendants, avec toutefois une légère érosion en fin de mois. La situation semble toutefois plus difficile pour les légumes que pour les fruits, et notamment pour l'origine France, restée en deçà des volumes ante confinement. Une explication possible est celle d'une plus grande sensibilité à la fermeture de la restauration (collective et commerciale) ainsi que des marchés.

Source : Semmaris

Le suivi des prix alimentaires

Selon l'INSEE, une légère augmentation des prix alimentaires dans la grande distribution est constatée au mois d'avril, que ce soit pour les viandes ou pour les autres produits alimentaires (hors produits frais). Les hausses restent toutefois contenues (variations mensuelles : +0,3 % pour les viandes (inchangées) ; +0,5 % pour les autres produits alimentaires contre +0,1 % le mois précédent.

Pour en savoir plus : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4492830>

Le suivi des prix consommateurs par le RNM

En raison des consignes sanitaires, le relevé des prix des produits frais par le RNM dans les magasins de la grande distribution a été suspendu à la mi-mars. En substitution, compte tenu du développement de ce mode de commercialisation, une **enquête nationale des prix drive** a été mise en place. Les premières analyses de ces données sont disponibles sur le site du RNM : <https://rnm.franceagrimer.fr/acces?MESSAG&1716>

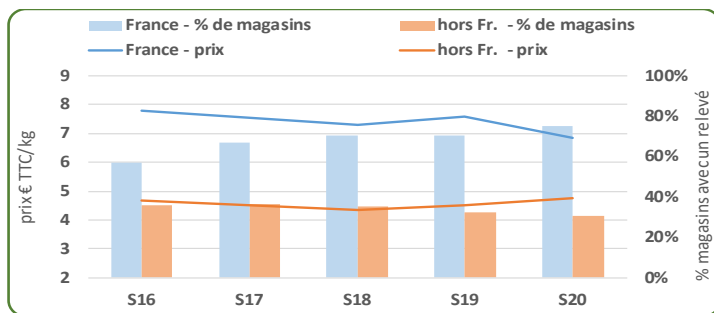
Les graphiques ci-dessous extraits de cette analyse illustrent certaines caractéristiques des prix des produits frais :

- une relative stabilité des prix pendant la période observée, à quelques exceptions près ;
- le gradient important des prix selon la qualité (par exemple : standard / label rouge / bio pour les oeufs), et selon l'origine des produits (les prix de l'origine France étant souvent supérieurs à ceux des importations, avec toutefois de multiples exceptions, qui peuvent être liées à la conjoncture agricole : échelonnement calendaire des campagnes, situations de surproduction ou de pénuries, etc.).

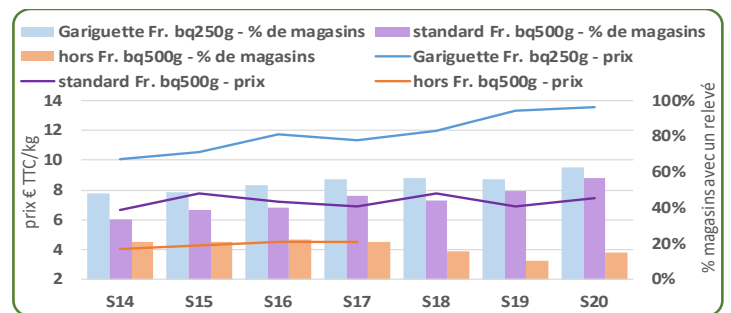
Enquête France DETAIL DRIVE GMS

Données des semaines 14 à 20 (du 30 mars au 17 mai 2020)

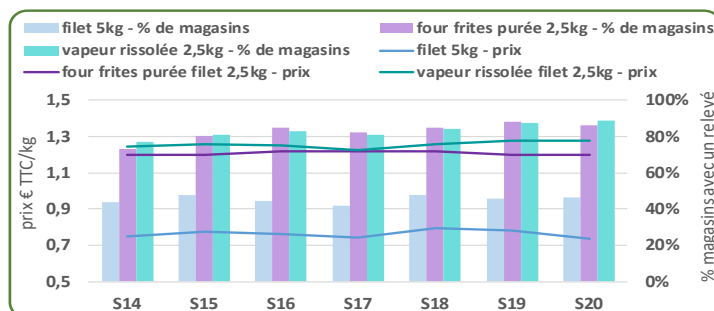
Tomate cerise



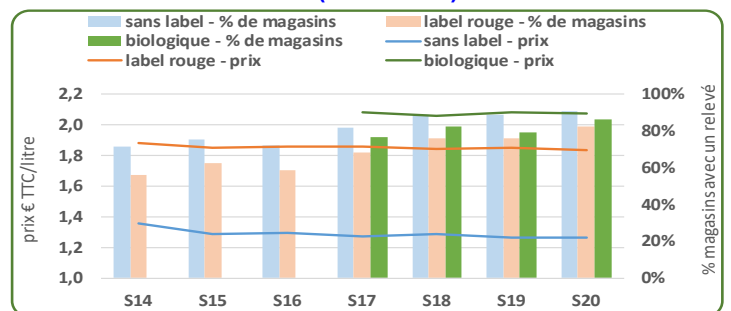
Fraise



Pommes de terre de conservation



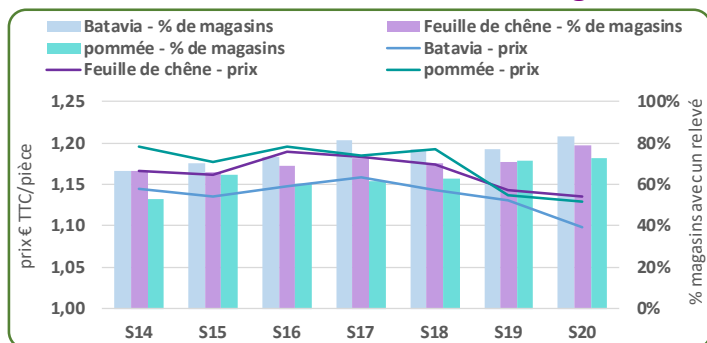
Œufs (boîte de 6)



Actualités du centre RNM de Rungis

Prix de la salade

Les salades d'origine France (stade détail GMS drive*)



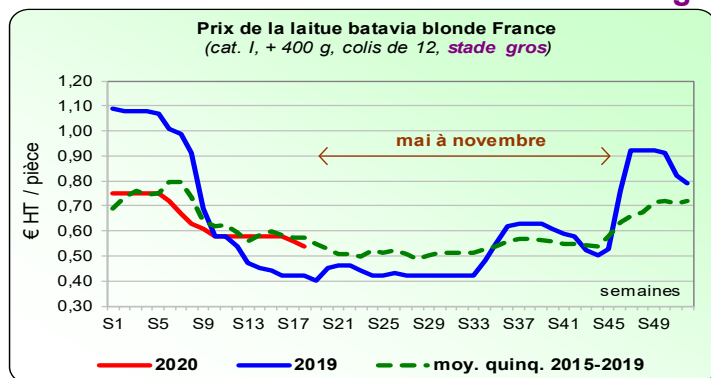
Source : RNM

* L'enquête GMS du RNM, suspendue depuis la mi-mars, est remplacée temporairement par l'enquête nationale «drive» (cf. page 5)

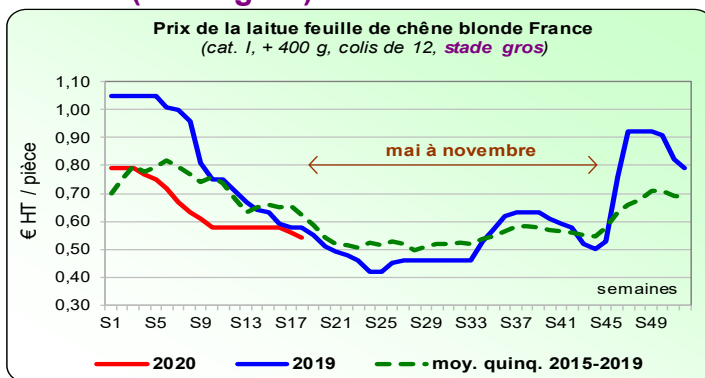
Sur les graphiques ci-contre et ceux de la page précédente :

- les courbes représentent l'évolution du prix des produits
- les histogrammes représentent le % de magasins enquêtés dans lesquels les produits sont disponibles.

Les salades d'origine France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

- * Ne différez pas votre déclaration, déposez dès maintenant votre dossier PAC
<https://agriculture.gouv.fr/ne-differez-pas-votre-declaration-deposez-des-maintenant-votre-dossier-pac>
- * Lancement d'un dispositif national doté de 30 millions d'euros pour renforcer la protection des riverains et accompagner les agriculteurs dans la mise en place de zones de non traitement (ZNT)
<https://agriculture.gouv.fr/agriculture-et-foret/projet-agro-ecologique>

Actualités du SSP

- * Statistique agricole annuelle 2019 (SAA) : synthèse annuelle des productions agricoles françaises (végétales et animales) détaillées par produit, région et département.
https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/download/publication/publie/Chd2002/C&D%202020-2_SAA%202018-2019%20Provisoire.pdf
- * Dès février 2020, la crise du coronavirus en Chine pèse sur les prix des produits agricoles à la production
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/LetConj2001/detail/>
- * Une pousse d'herbe excédentaire en début de campagne 2020
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/IraPra2052/detail/>
- * Laitues d'hiver 2019-2020 : une fin de campagne marquée par l'impact de la crise sanitaire sur la demande et les dernières récoltes
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/IraLeg2048/detail/>

Mise à jour des données

- * Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>
- * Campagne agricole millésimée 2020 en Île-de-France : données prévisionnelles de surfaces (situation au 1^{er} mai 2020)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2020>
- * Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>
- * Marché de gros de Rungis :
Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Notes-hebdomadaires-de-Rungis>
- * Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2020>

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale et interdépartementale
de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France
(DRIAIF)
Service régional de l'information statistique et économique
(SRISE)
18, avenue Carnot
94234 CACHAN Cedex

Courriel : srise.driaaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE,
Coralie RICHER, Cyril GAMBERT (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Composition : Annie KIRTHICHANDRA
Dépôt légal : A parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2020